

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite\\_013-5-chem | Marie Le Marcis. Item\[Article de 1975 sur le De Planctu d'Alain de Lille 4\]](#)

## [Article de 1975 sur le De Planctu d'Alain de Lille 4]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb013\_f0498

SourceBoite\_013-5-chem | Marie Le Marcis.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

tomba dans le piège que lui tendait un amour qui s'originait en lui et qui n'avait pour but que lui<sup>18</sup>. »

Cette graphématique narcissique renverse bien entendu, dans sa circularité inféconde, une vieille distinction aristotélicienne : écrire pour, tout simplement, écrire, c'est effacer la différence entre une nature intrinsèque, procédant d'un principe théocentrique, et un art extrinsèque, produit de la main de l'homme et cantonné dans une répétition mimétique<sup>19</sup>.

A l'écriture du Même, le *De Planctu* oppose un art s'originant en *Natura* ; celle-ci ne manque pas d'énoncer en effet :

« J'ai doté les hommes d'un stylet tout puissant pour écrire. Ils auraient dû écrire sur les pages qui convenaient à ce stylet, pages dont ma générosité les avait doté, afin de représenter les genres des choses selon la norme de mon orthographe et de ne pas du tout dévier, à partir des sentiers de la description correcte, dans les détours de la falsigraphie<sup>20</sup>. »

Dans la texture de la métaphorique sexuelle, s'énonce un art d'écrire reconduit sans cesse à l'ortho-graphie naturelle, produisant le sens selon un canon qui contredit en tous points la subversion orphique et narcissique : loin de raciner dans la conscience de sa propre autonomie, la graphématique « naturelle » dit s'originer dans une puissance qui la dépasse : le Verbe, dont *Natura* n'est que l'intermédiaire.

« Je ne veux pas paraître déroger à Dieu, dit cette dernière au narrateur, avec arrogance, dans la prérogative de ma puissance : je dois m'avouer, à vrai dire, le modeste disciple du Seigneur<sup>21</sup>. »

Ailleurs, elle s'avoue simple « vicaire de Dieu »<sup>22</sup>. C'est donc que l'écriture qui s'inspire de Nature procède, par son entremise, d'un Autre qui est le nom de toute origine pour le monde médiéval. La création est ainsi hiérarchisée en degrés qui commencent par l'intrinsèque pur, le Ciel, pour descendre à l'extrinsèque, l'homme, degrés que le texte symbolise par une métaphore où *Grammatica* fournit une nouvelle fois le comparant unitif :

« Et, de même que, dans la comparaison grammaticale, nous pouvons distinguer trois degrés de la puissance, ainsi, pourrait-on dire, la puissance de Dieu est superlative, celle de Nature comparative, et celle de l'homme positive<sup>23</sup>. »

Possession et transmission du sens se trouvent ainsi strictement hiérarchisées ; bien entendu, cette transitivité de la circulation du signifié traverse aussi l'ordre de l'art « naturel », par là même rapporté à une origine divine, qui en fait l'antonyme de l'autarcie hermaphrodite.

Reste à savoir comment, dans la cohérence apparemment sans faille qu'énonce la Loi, peut se produire la déviance. Le narrateur ne manque pas d'interroger *Natura* à ce sujet :

« S'il plaisait à ta volonté, j'aimerais savoir quelle est la raison irrationnelle, le discernement aveugle, la fascination détournée, qui contraignent au sommeil l'étincelle de la raison humaine, de telle sorte que l'homme, enivré par la coupe de la sensualité qui provoque l'oubli, devient non seulement apostat de tes lois, mais qu'il les combat illégitimement<sup>24</sup> ? »

Pour expliciter l'origine de l'ébriété narcissique, *Natura* recourt à une symbolique partout répandue dans le texte médiéval, celle des relations parentales, constituant simultanément un syntagme narratif. Selon ses propres dires, elle ne peut perfectionner la « forme de l'ensemble des choses<sup>25</sup> ». Elle s'est donc adjoint Vénus, « habile forgeronne<sup>26</sup> », qui, en tant que déesse de l'Amour, préside à la fonction

